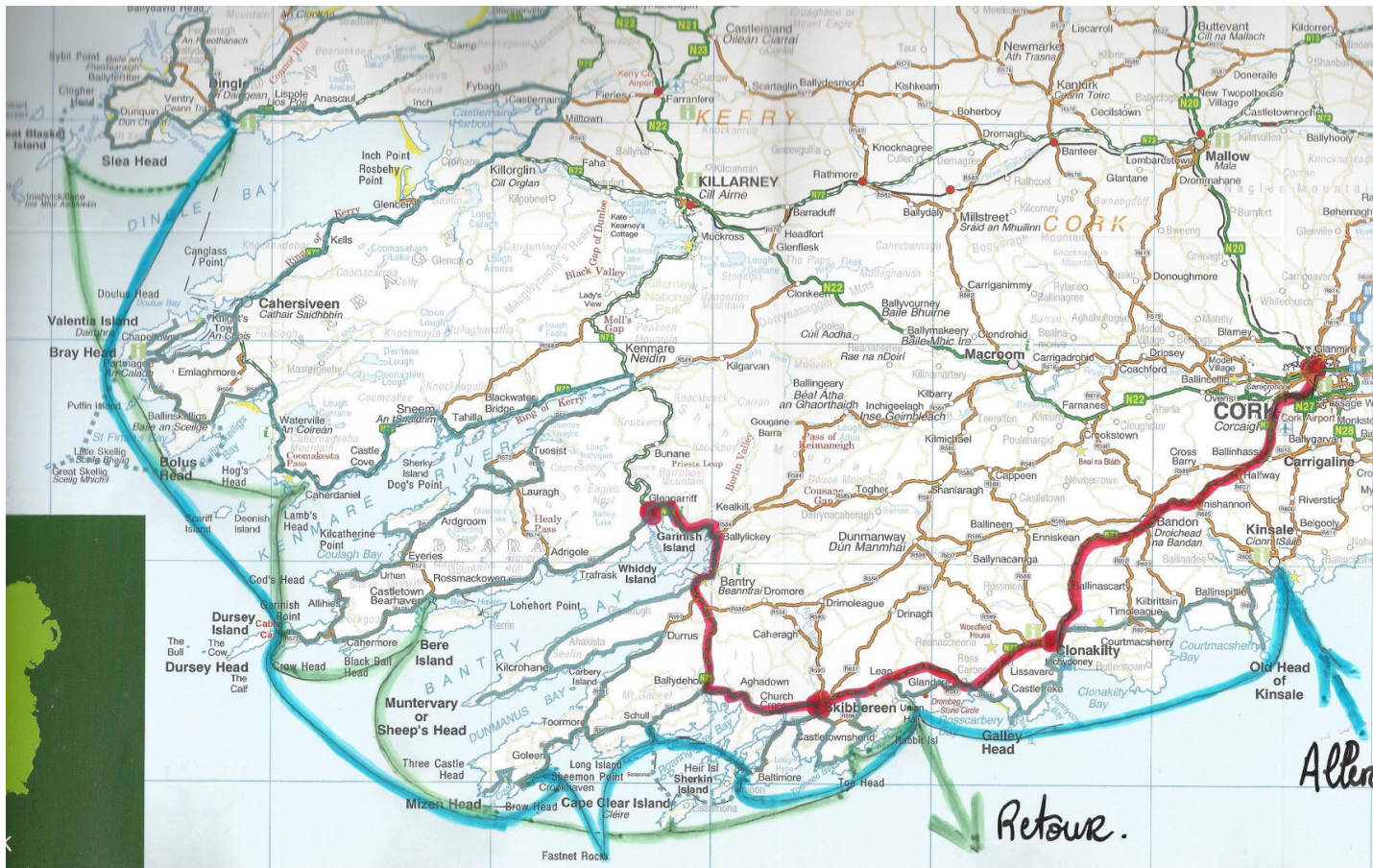


CROISIERE EN IRLANDE 2018

Bateau : Antécume

Equipage : François, Moune, Yves et Eric



Journées du dimanche 3 juin au mardi 5 juin :

St Malo à Kinsale en Irlande

distance fond 325 M

prévision météo Gribb : E/NE 10 à 15 nds

| | | | | |
|------|----------|-----|----------|---------|
| UTC | VENT vit | Dir | Pression | Pluie |
| 6h00 | 12nds | 081 | 1017 | 0,0mm/h |

Moteur au départ 763h

Avant propos :

Ceci n'est pas un journal de bord, ni un carnet de voyage mais plutôt un abrégé des infos qu'on trouve dans l'un et l'autre, la règle étant de tenir dans une page par jour.

Pour que cela soit aussi utile, on ajoute des réflexions à propos de connaissances puisées ça et là dans des ouvrages ou des revues nautiques.

On a quitté les Bas Sablons le dimanche 3 juin 2018, on est revenu le 11 juillet. L'objectif étant de réaliser un périple en Irlande sur une durée approximative de 40 jours sans fixer de destination précise.

Journées du dimanche 3, lundi 4 et mardi 5 juin :

St Malo à Kinsale – Irlande Distance fond 325Nms (Nauticals Milles)

Dimanche 03/06 : Bas Sablons départ 6h40, passage Fréhel 10h40 18M parcourus contre le courant avec un vent réel de 8/10 nds sous spi jusqu'à « Vieux-banc Ouest » puis le vent refuse et on passe sous génois au travers qui sera l'allure grosso modo jusqu'aux 7 îles vers 17h. Ensuite on reste englué pendant 3 heures dans un vent perturbé par les orages copieux sur la côte à 25M dans notre Sud. Toute la côte est couleur de plomb. Il doit pleuvoir. On n'avance plus et on tente d'échapper par le Nord à la couverture orageuse mais c'est laborieux car sans vent et bout à la mer.

Enfin au bout de 3 heures on retrouve le vent synoptique et ça repart à 6/7 nds vers les Scilly distantes de 120 M au 300.

Le soir est tombé, le vent se maintiendra à 10/15nds de NE toute la nuit et on remonte la moyenne compromise pendant l'épisode orageux.

Par le travers de Lizard vers 10h le **Lundi**, on envoie le spi symétrique pour finir l'étape car le vent a un peu mollit et adonné et on affale à 16h30 dans le passage entre St Agnès et Ste Mary après 34 heures de nav et 200M au loch pour une distance sur le fond de 186M et une moyenne de presque 6 nds surface (5,9nds).

On pêche sous GV pendant une heure et on se contente d'un beau lieu pour le dîner après en avoir perdu un plus gros qui se décroche dans l'épuisette et un autre trop petit que l'on remet dans son élément.

Après diner, on quitte Port Cressa sur Ste Mary à 20h30 pour l'Irlande. On vise Kinsale au 330 distant de 142M mais le cap n'est pas fameux pendant les premières heures si bien qu'on pourrait passer à côté de l'Irlande sans l'apercevoir mais le vent adonne et le cap s'améliore comme prévu dans les fichiers et en cours de nuit on peut revenir sur la route à bonne vitesse au près serré d'abord puis bon plein ensuite.

Mardi : En arrivant sur Kinsale, on croise une plate-forme gazière. Dans les années 70, on ne pouvait s'en approcher mais depuis on peut passer tout à côté. A l'époque, c'était le premier amer visible très balisé avant d'apercevoir le phare Old Head de Kinsale.

C'est royal car on aurait dû rencontrer des calmes dans le dernier tiers du parcours mais finalement Eole nous soutient jusqu'à 2M de l'entrée de la rivière et on finit au teuf-teuf.

On prend une bouée à une encablure du port (200m) pour passer la nuit. Il est 20h30, on range tout, on sort l'apéro dans le cockpit et sous le ciel qui s'emplit d'étoiles on refait la traversée. What Better !



Roger's nous regarde partir



un lieu aux Scilly

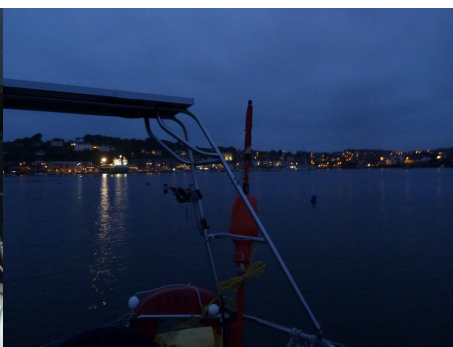


plate-forme gazière

Glossaire : encablure = 200 mètres environ soit la longueur maxi que les corderies du roi savaient tresser pour la marine d'un seul tenant, bien moins que les encablures des journalistes de Thalassa qui savent nous en faire de plusieurs kms



apéro du soir



Kinsale depuis le mouillage



idem au jour

Mercredi 6 juin : Kinsale au port

Après le ti-déj, on vient prendre une place à couple d'un bateau English qui participe à une course autour des îles britanniques. Il doit partir à minuit. Une douche plus tard on part en ville faire quelques courses.

L'après-midi, on se balade le long des berges de la rivière jusqu'au fort qui regarde l'entrée après l'avoir gardé pendant des siècles. On revient au yacht-club qui a vu beaucoup d'arrivées d'étape de la « course du Figaro » pour prendre un pot et les Gribbs en même temps. La prévision pour les jours prochains, c'est pas de vent du tout, puis l'arrivée d'une perturbation atlantique avec dépressions associées assez sévères, cad vent fort de secteur sud à ouest. Pas bon pour la suite du programme vers l'O et le NO de l'Irlande.

On peut soit avancer un peu au moteur et attendre dans un endroit protégé l'arrivée et le passage des dépressions soit plusieurs jours (une semaine au moins), soit rester à Kinsale et organiser un programme avec location de voiture et visite de l'intérieur des terres. On prendra une décision demain soir après le rafraîchissement de la prévision.



jeudi 7 juin : Kinsale au port

Shopping d'entrée pour l'équipage qui veut s'habiller en mérinos. Les avis sont partagés ! Ça gratte pour les uns, c'est chaud pour les autres. Sans doute les deux mon capitaine mais c'est sûr, y a de la matière, ça pèse le poids d'un bouc avec les cornes. L'après-midi, François règle avec Moune un problème de fuite sur la vache à eau qui se répand dans les fonds. Les dits fonds sont occupés par du ravitaillement, donc il y a incompatibilité. La vache est neuve et c'est juste un problème de serrage du bouchon de vidange.

Les prévisions ne s'améliorent pas vraiment. Toujours pas de vent jusqu'à dimanche et dimanche il y en aura juste assez pour faire 20M en partant de bonne heure. Mais bon, ça permet de bouger un peu. C'est seulement à la côte que le vent fait défaut, mais en attendant il fait très beau, tee-shirt dès le lever jusqu'au soir.

On se rhabille un peu pour aller au pub où la musique est bonne, on s'y est pris un peu tard et la soirée est trop courte.

vendredi 8 juin : Kinsale au port

Toujours pas de vent et les conditions sont bonnes pour contrôler le gréement de visu et scotcher la cadène de l'étau qui frotte avec la drisse de spi en tête de mât et la freine à l'affalage (toujours inquiétant quand ça coince sous spi). Eric veut monter en tête de mat pour faire de la photo en panoramique et c'est bluffant. Un petit tour en ville après et c'est déjà midi à l'heure Irlandaise (TU+1). Après déj, on gonfle l'annexe pour faire un tour dans la rivière. On a décidé de louer une voiture à l'airport pour visiter l'arrière pays

demain toute la journée. Conduite à gauche, François va s'y mettre car pour des raisons administratives Eric ne peut prendre le volant. Chaud devant...



samedi 9 juin : Kinsale au port

Debout de bonne heure car on doit prendre un bus qui nous conduit à l'aéroport de Cork pour récupérer la voiture de location : une Seat Ibiza 4/5 places sans gps ni clim à 36 euros km illimités. Pas cher !

On roule d'abord vers la ville de Cork pour la découvrir un peu et visiter rapidement le market anglais et quelques rues du centre ville. La ville est traversée par plusieurs bras de rivière et de fait, la largeur des lits de rivières, plus celle des quais font d'elle une ville très aérée d'autant qu'il n'apparaît pas d'immeuble de grande hauteur. Beaucoup de constructions sont anciennes en briques rouges qui sous le soleil du matin donne des couleurs chaudes.



La circulation est fluide car c'est samedi matin et l'activité est encore réduite, mais quand on quitte vers 11h, on peine à sortir de la ville et même on se perd un peu, puis on prend la direction du SO de l'Irlande. Clonakilty, Skibbereen, Bantry, Glengarriff sont de jolies bourgades dont les sonorités font penser à des marques de whisky (il y en a aussi) et qui se trouvent en bord de mer mais pas tout au bord, plutôt au fond de baies car la côte est très découpée.

On déjeune d'un fish & ships et au final on aura fait 250km au travers de paysages variés.

On rend la voiture à 19h car on projette de sortir du port pour prendre un coffre dans la rivière pour la nuit car on démarre à 5h30 demain matin avec du vent jusqu'à 10h seulement et il y a 25M jusqu'à Glandore.

Dimanche 10 juin : Kinsale → Glandore ≅ 25M

Lever tôt pour un départ à 6h car comme déjà dit le vent souffle un peu jusqu'à 10h et s'étiole complètement ensuite. On sort avec le courant de la rivière et on récupère un peu d'air à la sortie et ça monte progressivement ce qui nous porte finalement à bonne allure jusqu'à Glandore avec une arrivée pétroleuse à 10h. Nickel !

Gonflage d'annexe et François part à la pêche aux moules. En fait, il les récupère sur les chaînes de coffre qui sont en textile et servent de bouchots en quelque sorte. En 10mn le seau est plein. Pas belle la vie ! On les grattera ce soir et hop : apéro/moules vu qu'on n'a pas les frites.

Randonnée l'après midi autour de la baie qui est un endroit dont le meilleur adjectif serait « paisible ». C'est dimanche et le port de pêche est au repos. Pas âme qui vive non plus au village d'Union Hall mais on retrouve de l'animation dans celui de Glandore distant de 2km de l'autre côté de la baie. Encore une belle journée très ensoleillée. Une vraie misère qu'on dit, pour que les mauvais génies nous ignorent. Total 29M au loch avec les entrées / sorties de rivières.



lundi 11 juin : Glandore → Baltimore distance 15M

Départ 7 h à la voile par vent de 5/6nds qui comme hier monte à 7/8nds à la sortie mais on est souvent sous venté vu la proximité de la côte avec des reliefs de 70 à 100m. On décide d'essayer de pêcher du

maquereau vu la vitesse de $\frac{3}{4}$ nds. On mouille la ligne avec paravane et mitrailleuse qui remonte en moins de 3mn. On relève 3 beaux lieux qui feront l'affaire pour le déjeuner. On replie la ligne car l'objectif n'est pas de vider l'aquarium. On arrive au mouillage à 10h. Ca devient une routine « la vraie misère ». On débarque l'après-midi mais on ne comprend pas trop si on peut accoster au ponton prévu pour les annexes dans le port sans risquer une amende de 200 euros. Dans le doute on préfère débarquer sur la cale d'un ancien chantier en friches.

Puis on se balade jusqu'au Beacon qui domine l'entrée de la baie de Baltimore (un amer construit en 1798 en forme de cône arrondi d'une quinzaine de mètres, blanchi mais qui demanderait à être rafraîchi) et qui en est devenu l'emblème en quelque sorte. Ensuite on visite l'ancienne base des Glénan fermée depuis 4 ans et en état d'abandon. On dirait qu'elle a été quittée à la hâte car beaucoup d'objets jonchent les dépendances. Ca fait triste ! La soirée est magnifique et la vue depuis le bord est colorée et chaude car le soleil est revenu et son coucher traîne en longueur. Il fait encore jour à 22h30/23h00. Et oui, on a gagné en degré de latitude et même de chaleur si l'on croit ce qu'on entend sur les orages en Bretagne. Y a que le pinard qu'est stable 12,5°. Enfin un père qui tient.



mardi 12 juin : Baltimore → Schull → Crookhaven distance 13M

Départ à 7h30, on traîne ! Le vent est mollasson dans la baie, mais aussitôt sorti, on en retrouve assez. On met en pêche et après 5mn, Yves lève un lieu suffisant pour le déjeuner. L'objectif final est d'atteindre Crookhaven, après une escale intermédiaire à Schull, joli village à flanc de colline très animé autour de midi. Moune fait une affaire : 2 paires de Crooks très bon marché qui lui vont « comme dans des chaussons ». C'est à Schull qu'il y a eu, il y a de cela une quinzaine d'années, le crime d'une actrice française dont le nom nous échappe. (affaire Sophie Toscan du Plantier). Situé à une dizaine de milles du Fastnet, c'est un haut lieu de la plaisance.

Le vent fait une pause quand on repart vers 15h et on peine à sortir de la baie, puis il revient dans le nez comme il se doit. On décide de tirer un bord jusqu'au phare du Fastnet distant de 8M pour le photographier de près. Sinistre sur sa face NO. Ca ressemble plutôt à un blockhaus construit sur un rocher isolé pour tout ce qui concerne les aménagements pour le personnel qui le gardiennait et on imagine que les relèves devaient être souvent irrégulières. Tout ce que ce phare mythique pourrait nous dire !

La face sud est ce que l'on voit sur les cartes postales et ça a plutôt de la gueule ce piton de 26m décentré à gauche du roc d'appui. On fixe tout ça dans la boîte et on file à bonne allure vers le havre de Crookhaven distant d'une petite dizaine de milles. Au loch 35M parcourus aujourd'hui.



mercredi 13 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

Le matin, on débarque une heure avant le bas de l'eau pour une partie de pêche aux coques et aux bigorneaux. Le tout est assez vite torché et d'abord on emplit un quart de seau de bigorneaux sur un enrochement qui retient des flaques d'eau de mer, puis sur la plage dont l'eau s'est retirée, on ramasse sur le sable les coques à demi couvertes. Il n'y a qu'à se baisser. A 4 pêcheurs, la récolte est rapidement faite car un demi seau nous suffit. L'après midi on reste à bord car il faut dire que l'escale à Crookhaven doit durer. En effet, un train de dépressions à plusieurs wagons s'est formé sur l'atlantique et l'Irlande est sur la trajectoire du train. Pleine bille. Le vent monte en même temps que le baro descend. La prévision sur zone est (30/35nds de SW puis W) implique un abri qui couvre ces directions mais le clapot qui s'en suit complique le débarquement à 4 en annexe et même si le port du gilet est obligatoire, on n'a pas envie de les tester grande nature. On s'occupe à bord en attendant le plus fort du vent qui passe dans la nuit entre 1 et 7 h du matin. On ne dort pas beaucoup ! On ne se plaint pas, il y a 50/60nds au dessus de Galway qui n'est pas très loin. Pourvu que ça tienne, les amarres doublées !



jeudi 14 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

La nuit n'a pas été terrible côté endormissement et ça démarre pas fort, mais le sentiment du devoir aidant, tout l'équipage est à poste sur la plage vers 11h avec les étendards brandis haut, on veut parler des havenaux. La bataille est disproportionnée car en juin, c'est bien connu, les crevettes sont toutes petites et comme on a des principes, tout passe à travers les mailles. Le skipper, qui n'apprécie pas trop les combats perdus d'avance n'a pas participé au désastre et muni de son seau est parti derechef à la pêche aux moules et quand les différents participants se retrouvent une heure après le début des hostilités sur tous les fronts, le verdict est largement favorable à la plus petite équipe. Une poignée de honte pour la majorité et les $\frac{3}{4}$ d'un seau pour la minorité, myself lui-même.

Ce que je n'écris pas car tout n'est pas à dire, c'est que la connaissance du terrain est déterminante et qu'une reconnaissance des lieux les années précédentes et une excellente préparation mentale ont fait la différence.

Après le grattage et la cuisson, les moules sont les meilleures du monde à l'unisson et les bouquets qui ne sont pas vernis n'ont pas suffi à l'apéro. Ainsi s'achève la journée après les heures qui ont suivi une courte promenade vers l'estuaire et un court aparté au O'Sullivan que si vous ne connaissez pas vous ne

savez rien mais on y reviendra car on est là pour un moment de gré ou de force. La météo est propice au laxisme pour un temps qu'on ne compte pas.



vendredi 15 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

On ne remet pas ça vraiment mais ça y ressemble quand même. On ramène 2 demi seau de bigorneaux, coques et moules. A 13h la marée est faite et retour au bateau. L'après midi on va faire une balade qui nous amène sur les hauteurs qui domine la baie de Crookhaven jusqu'à une ancienne tour de guet qui menace ruine. Toute la côte en est hérissée de point haut en point haut comme en Corse les tours « Marbello » dont les Anglais ont copié le système après en avoir constaté l'efficacité. Un petit tour au O'Sullivan pour finir la journée puis on rentre à bord avant que le vent forcisse et complique le retour en annexe. C'est prévu 20/25nds pendant la nuit et demain. Les prévisions s'améliorent pour le dimanche 17 juin et on devrait pouvoir bouger en évitant 2 escales envisagées qu'on fera peut-être dans la descente au retour. Tous les wagons du train ne sont pas encore passés même si la loco est déjà loin et le truc c'est d'arriver à passer entre 2 wagons quand ça ralentit. Ça passe toutes les 48h et il en reste 3 ou 4 en approche qui peuvent ralentir, accélérer, tourner à gauche ou à droite car 2 anticyclones semblent vouloir dévier leur trajectoire. Affaire à suivre... en attendant, veiller au train.



samedi 16 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

Devinez ce qu'on va faire ce matin. Trop facile ! Pêche à pied car trop de clapot pour tenter le lieu dans l'entrée de la baie. A la pêche aux moules, moules, moules. Je veux bien y aller ! Y a de la ressource ici, autant en profiter. On débarque à deux Moune et François, car le plan d'eau est agité, et le reste de l'équipage a une préférence pour rester se reposer. La pêche est faite en 1h (coques et moules). On ne fait rien d'autre de la journée à part remettre le bateau en configuration navigation pour un départ au lever du jour.



dimanche 17 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

L'aspect du ciel n'est pas gracieux au réveil. Pluie fine portée par un vent d'environ 20nds dont la direction indiquée par les penons n'est pas celle prévue par les Gribbs. On maintient le départ. A 5h30 on sort de la baie toutes voiles bordées pour le louvoyage qui doit nous permettre de passer le cap Mizen Head le plus au SO de l'Irlande. Les caps bord sur bord ne sont pas fameux. La mer est très agitée, le courant montant est contre (coefficient 102) et le bord tribord nous ramène à la côte dont il faudrait s'écarter. Au bout d'une heure, on décide de revenir au mouillage car la navigation anticipée supposait un dépassement rapide de Mizen pour profiter de vents plus ouverts ensuite et de la vitesse conséquente pour un trajet évalué à 70M. Ça le fait pas ce jour, on verra demain si la situation s'améliore. On ira peut-être moins loin que Dingle, escale envisagée, car les intervalles entre les isobares sont très rapprochés, bien que la dépression à 975mbars située au NO de l'Ecosse se déplace rapidement (entre 30 et 40nds) avec des vents à 50nds.

lundi 18 juin : Crookhaven au mouillage sur coffre

La météo n'a pas évolué depuis hier et le départ est remis à demain matin. On va y arriver, c'est qu'une question de volonté. Le front froid se frontolysant a dépassé l'Irlande cette nuit et il ne reste ensuite qu'une dernière D, l'ultime de la série qui nous a maintenu ici depuis vendredi. Ensuite, on devrait être sous régime anticyclonique pour un temps. La D va générer des vents de 20 nds en fin d'après-midi demain mais on sera sur le point d'arriver et ce sera portant dans la baie de Dingle. Ce matin, on descend en ville à « Goleen » tout petit village de moins de 100 âmes, qui a tous les commerces souhaitables. Comment font-ils quand en France ils ont partout disparu. Des choix différents !

Demain, le 19 juin 2018 sera l'anniversaire du dernier jour, le 19 juin 1969, que passât le Général de Gaulle de ses « vacances » en Irlande après l'échec du référendum sur la régionalisation. Il y a 4 ou 5 ans avec des équipiers de la nav (André et Patrick) nous étions sur la plage de Derrynane et François l'a reconnu, la plage, comme étant celle où l'on voit le Général avec Yvonne de Gaulle. Dernière image romantique qui a fait le tour du monde du vieux « chêne » et de son épouse. On pêchait des coques sur la plage et on avait pensé, en voyant les rouleaux qui déferlaient par temps calme, que ce devait être grandiose les jours de tempête. On pourrait vous dire une belle histoire qui a commencé au mouillage de Derrynane il y a 30 ans et le plus drôle, c'est qu'on va rencontrer demain ou les jours prochains les principaux acteurs du roman photo. Marrant non ! De Gaulle avait du sang Irlandais par sa grand-mère maternelle. On revient toujours aux sources. François a lu cela dans un livre de Bernard Berron sur l'Irlande.



mardi 19 juin : Crookhaven → Dursey Island → Dingle distance 70M

On quitte la baie de Crook à 5h30 au moteur en l'absence de vent. On tente un peu de pêche dans la sortie, sans succès, et on continue vers Mizen Head distant de 5M, voile et moteur à 4nds car la mer est très agitée. Le vent arrive comme prévu vers 7h et on double Mizen avec 12nds forçant 15, au près serré pendant 30M jusqu'à Dursey Island qu'on devine à peine à une encablure dans la brume. C'est dommage car le paysage est magnifique avec visi normale. On passe entre le continent et l'île qui sont reliés seulement par téléphérique. Et soudain le ciel s'éclaircit et le soleil apparaît entre les strato-cumulus. La visibilité revenue nous révèle les grandes « Skelligs » au large, des cônes hérissés de roches aiguës, et le continent à tribord avec ses montagnes arrondies. Nous sommes dans la partie SO de l'Irlande qui est la région des grands fjords qui s'enfoncent dans les terres séparés par d'étroites langues de terre au relief élevé avec roches déchiquetées. Images classiques de l'Irlande ! Cap au 320° sur l'O de l'île de Valentia à 20M qui est l'entrée de la baie de Dingle. Le vent forçait plus que prévu jusqu'à 25/30nds pour les 16 derniers milles dans la baie qui sont vite parcourus avec des surfs à plus de 10nds sous 2 ris GV/solent. On

arrive au terme de l'étape à 17h en affichant 75M au loch moyenne 6nds. On range tout pour partir en ville se dégourdir les jambes et faire 2-3 courses. Le soir, après dîner, on reçoit Catherine et Bernard pour une tisane gros « dodo ». A croire qu'on en a besoin, on en doute.



mercredi 20 juin : Dingle

Réveil à 8h. L'impératif est de prendre une douche chaude ce matin, car hier soir, elle était froide aux dires de ceux qui en sortaient. C'est fait, et en plus on lessive ce qu'on a porté depuis Kinsale. Pas des tonnes de linge, à vrai dire ! L'accueil à Dingle, quand on vient de la mer, c'est un gros dauphin Fungie qui batifole à moins de 5m du bateau. En fait, c'est l'attraction pour les nombreux touristes qui emplissent les embarcations dédiées. Il nous avait fait peur il y a 5 ou 6 ans quand on était arrivé de bon matin depuis Valentia avec Florence. Il avait sauté à l'arrière du bateau, à le toucher, projetant de l'eau partout et nous surprenant par le bruit auquel on ne s'attendait pas. Aujourd'hui le programme est shopping à volonté. La seule obligation c'est d'être à l'heure pour l'apéro sur « Cannelle » le Sélection 35 de Catherine & Bernard. Pour les plus jeunes, le Sélection est un 35 pieds de chez Jeanneau qui a servi dans les années 80 de support au tour de France à la voile. Un excellent bateau ! Une seule réserve toutefois, les doubles bastaques. Distracts, s'abstenir. Ce soir on a prévu ensemble une soirée music traditionnelle au Murphy's. Pendant 2h, on partage des émotions avec des voyageurs qui sont du monde entier : des américains, australiens, des français et même une égyptienne. Soirée très œcuménique pour une prière du soir. Music and songs !



jeudi 21 juin : Dingle

The sky is shining ce matin au lever et les paysages alentour en sont magnifiés. Il va falloir refaire la séquence photo de l'arrivée dans la grisaille. On gardera tout cependant car la réalité a plus d'un visage. On a pris les Gibbs à bord en wifi et ça promet du grand beau temps pour tous les jours prochains. De la pression 1036 au cœur de l'anticyclone mais aussi forcément des vents du N très légers. Ça modifie les plans et on n'ira pas jusqu'aux îles d'Aran à 120M, notamment. Maintenant, par petites étapes, on va redescendre jusqu'à retrouver vers le 27/6, du vent pour retraverser vers les Scilly depuis Crookhaven sans doute. Chacun vit sa vie toute la journée et on refait les pleins de tout. Ce soir, on change de pub mais on reprend les mêmes et on recommence et on se dira au revoir avec Catherine et Bernard car ils continuent vers le N, leur programme étant de faire le tour de l'Irlande en 4 mois. Ils sont partis en avril et pensent revenir pour le 15 août. Il en est des pubs comme des musiciens, et on a trouvé l'un et les autres moins bons pour cette soirée, et on rentre un peu plus tôt.



vendredi 22 juin : Dingle → Derrynane 40M

Pas trop pressés car il faut acquitter les taxes de port et le capitaine commence sa journée à 9h. On quitte la marina en même temps que Bernard vers les Îles Blasket distantes de 10M. Lui pour emprunter un raccourci vers le N et nous pour débarquer sur la grande île qui a été habitée jusqu'à ce que le gouvernement Irlandais interdise le séjour permanent sous le prétexte que les conditions de vie y étaient trop difficiles. C'était en 1954. Depuis, l'île est habitée occasionnellement l'été. Il y reste 3 ou 4 maisons habitables, les autres sont devenues des ruines. Nous avons déjà mouillé devant l'île avec la nav en 2013 mais nous n'avions pas débarqué, à notre grand regret. Maintenant, c'est fait et le regret était justifié car c'est vraiment magnifique. Depuis le haut de l'île, tout ce qui l'entoure est splendide et c'est parmi les plus beaux paysages que l'on ait vus et photographiés. On quitte l'île à 15h pour un mouillage mieux abrité à 30M. Le vent est faible mais on réussit à tout faire à la voile et on affale la GV à 21h en même temps que le soleil disparaît derrière les sommets. Nous sommes à Derrynane Harbour qui est en fait une zone de mouillage bien abrité derrière une petite île et c'est remarquable par son approche sur un alignement qui fait passer entre les roches de part et d'autre à une vingtaine de mètres. Soirée paisible car le vent tombe complètement.



samedi 23 juin : Derrynane au mouillage sur coffre

Nuit très calme car le vent a été nul sur le plan d'eau, ensoleillé au réveil. Tout le monde est d'accord pour un petit déj dans le cockpit. Ensuite on débarque pour une magnifique promenade, puis une pêche aux coques... Elle sont petites comparées à celles de Crookhaven mais faute de grives... et le plaisir est aussi de marcher dans l'eau. François consacre l'après-midi à la pêche au lieu devant l'île pendant que l'équipage part en rando dans la montagne. La pêche est fructueuse et beaucoup sont remis à l'eau, les plus petits ! Comme dit un copain, on prend que les gros parce qu'il n'y a pas plus d'arrêtes. Pas faux ! Il y a des puffins sur l'île et leurs cris sont curieux car on dirait des cris de bébé humain jetés par intermittence pendant leur déplacement. On avait déjà remarqué cela aux Açores quand ils rentraient à la tombée du jour nicher dans des trous dans les falaises. Cela durait une heure et puis d'un seul coup les cris s'estompaient et le silence revenait en même temps que la nuit. Au lever du jour, la sarabande recommençait pendant qu'ils partaient vers le large. Ce sont des oiseaux noirs qui ont des ailes très effilées, dont le dessous est d'un blanc éclatant. On les reconnaît de loin avec leur bec rouge et pointu. On m'a dit que ça pouvait être des macareux et c'est vrai qu'on a vu les mêmes sur l'île Sckomer en mer d'Irlande qui est une réserve d'oiseaux, et c'est aussi l'oiseau emblématique de l'Islande. Bon ! On admet n'être pas être spécialiste et on ne va donc pas discuter des marques et des couleurs.



dimanche 24 juin : Derrynane → Casteltown Bearhaven 27,5M - Baro1028,5

De bon matin, cris des puffins, beau ciel bleu. Départ vers 10h sans vent. On fait un gros lieu au passage de la pointe d'une île sur le cap du Dursey Sound à 8M. Puis le vent revient à 10nds dans le cap et c'est parti pour 4 ou 5 bords par mer calme. Belle glisse jusqu'à la ville (arrivée vers 15h) de Casteltown qui doit être le 3^{ème} port de pêche de toute l'Irlande. On parle un moment avec le capitaine basque d'un

chalutier espagnol immatriculé à Bayonne dont l'équipage est composé de 2 marins espagnols et 6 marins portugais qui pratiquent la pêche au merlu l'hiver dans le golfe et l'été en Irlande. Conversation très intéressante. Le capitaine est très jeune, autour de 30 ans et passionné par son métier. Il n'hésite pas à aborder tous les sujets qui font polémique : sur pêche, pêche électrique soit disant interdite, quotas, règles non communes en Europe, conflits avec les rosbeefs sur la pêche à la coquille en France ! Ca promet, le Brexit ! Pourvu qu'on puisse toujours pêcher des crevettes aux Scilly. Theresa May, fais ce qu'il te plaît.



lundi 25 juin : Casteltown → Clear Island 38M - Baro1026,7

Nuit tranquille à l'abri de Bear Island mais on doit se dégager au moteur pour sortir du Sound et retrouver un peu de brise qui nous amène à petite vitesse à Mizen Head distant de 11M aux environs de midi. Nous avons le choix de nous arrêter à Crookhaven ou de continuer en tirant des bords vers Baltimore ou Casteltown. On continue ! et on termine vers 16h à Bear Island, 3M avant Baltimore. On mouille dans une anse bien protégée de tous les vents sauf SE à SO, par 5m de fond. Il nous reste assez de temps pour visiter le village de l'autre côté de l'île autour du port, et faire le tour de l'île jusqu'à 19h30. Il faut savoir qu'en Irlande, un village, c'est souvent un ou 2 pubs au centre du village, avec quelques maisons autour, de préférence isolées. Par moment le mouillage est un peu rouleur car le vent est perpendiculaire au rivage et une petite houle pénètre dans l'anse mais cela ne nous empêchera pas de bien dormir.



mardi 26 juin : Clear Island → Castelhaven Casteltowshend 17M - Baro1024,6

Vers 10h, dès qu'on est sorti de l'anse on a vu des spis sur notre route. En fait, il s'agit de la Mini-Fasnet dont le départ a été donné dimanche à 17h à Douarnenez aux 69 bateaux engagés soit 128 équipiers. Il y a déjà des écarts importants au Fasnet à 300M du départ. Au moins 4 à 5h avec les derniers qu'on aperçoit quand on arrive vers 15h au terme de notre étape. A la vitesse de 10/12nds mesurée sur les AIS des concurrents, les écarts en distance entre les proto et les séries sont déjà irréversibles. Un concurrent, le 606 croise à moins de 15m bâbord amure sous assy et on les salue de vive voix. On suit les autres sur l'AIS du bord et de visu d'autant qu'il fait très beau avec une visi excellente, vent 12 à 18nds au 80°. Pour eux, c'est portant mais pour nous c'est en plein dans le nez avec courant contraire, si bien qu'on affiche 30M à l'arrivée pour une distance de 17M sur la carte. Quand on aime...

Le village est très joli depuis le mouillage, mais quand on débarque il n'y a personne dans la seule rue en pente très accentuée qu'il le traverse. Surprenant ! On en fait vite le tour, vu que même le pub n'incite pas. Ca n'arrive jamais.



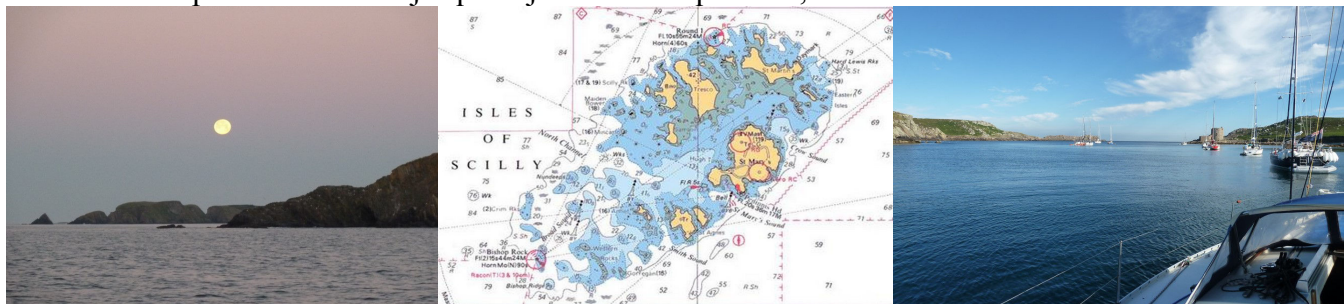
mercredi 27 juin : Casteltowshend → Glandore 5M - Baro1024

Réveil au soleil, cela devient une habitude depuis le 20 juin. L'anticyclone est bien accroché sur l'Irlande. Le baro a perdu 10 millibars en 8 jours. On a vu pire. L'étape est courte, 4 à 5M pour rejoindre Glandore d'où on a prévu de quitter l'Irlande demain. On pêche en route des maquereaux et du lieu en rasant les pointes de la côte très découpées. La journée est chaude, 25° à bord et on trouve de l'ombre à terre. Puis on prépare le bateau selon un rituel bien établi, pour la traversée. La prévision est bonne pour une route directe de 143M surface, avec une allure légèrement débridée. On dit au « reaching » aujourd'hui. On finit la journée en regardant une régates très disputée de voiliers « classiques ». C'est un spectacle fréquent dans les mouillages Irlandais comme dans les rivières Anglaises.



jeudi 28 à vendredi 29 juin : Glandore → Scilly Tresco 160M

Il est 5h, le soleil s'élève au dessus des collines à l'E quand la lune se couche au dessus des collines à l'O. Juste entre les deux, on trace notre sillage cap au 120. Le ciel est rouge orangé à l'E et à l'O comme si l'incendie gagnait les sommets. La journée promet d'être belle. Au bout de 40M sans rien apercevoir on voit quelques fous de bassan qui plongent et en même temps quelques dauphins qui chassent. En fait, on va traverser un banc de poissons très étendu et on verra des dauphins en nombre comme jamais observés. Plusieurs centaines qui arrivent de toutes les directions ramenant le poisson en surface pour le régal des oiseaux. Le cirque dure plus d'une 1/2h de visu puis on laisse tout ça derrière nous car on avance bien. Après la fin de journée et puis la nuit, c'est l'aube et rebelote pour le cinéma en technicolor du lever de soleil et du coucher de la lune simultanément sur les horizons opposés. Et déjà se dessinent les profils de la côte et l'échancrure eu milieu qui est l'entrée du Sound entre Tresco et Bryher. Avant d'y pénétrer, on aperçoit une flopée de mâts qui nous surprend car en Irlande il n'y en avait pas pléthore et il faut reconnaître qu'on a vu plus de dauphins que de voiles, hormis pendant la remontée de la course du mini-Fasnet. Une place se libère sur un coffre au moment de notre arrivée qu'on saisit car on ne voit pas trop comment on aurait pu trouver un endroit pour mouiller ailleurs. Un petit déj anglais œufs, fayots tomate, gros pois et au dodo pour une courte sieste. Au bas de l'eau à midi, on sort les haveneaux pour pêcher le bouquet, c'est rapide et à 13h on a rempli le quart d'un seau. Ensuite on débarque sur Tresco pour une douche et une petite randonnée jusqu'au jardin botanique. Pub, et retour au bercail.



samedi 30 juin : Scilly Tresco Bryher sur coffre

C'est pas de bonne heure le lever ce matin car on avait du sommeil en retard, mais le programme n'est pas chargé. Juste débarquer pour faire le tour de Bryher avant de retourner à la pêche au bouquet à midi, puis faire le tour de Tresco cet après-midi car on envisage de quitter les îles pour la Cornouaille anglaise. Demain il doit pleuvoir un peu au passage d'une dépression orageuse mais on ne va pas s'en plaindre car les locaux attendent la pluie depuis longtemps, et c'est vrai qu'on a jamais vu les Scilly sous cet aspect. Les surfaces sont sèches comme en fin de saison en Bretagne les meilleurs étés. Le niveau des étendues d'eau douce est très bas et les îliens rapportent qu'ils n'ont pas le souvenir d'avoir connu cela. Les pompiers sont en alerte incendie avec un camion citerne chargé à raz bord. Il faudra beaucoup de pluie pour reverdir les paysages et c'est pas demain la veille parce qu'un nouvel anticyclone va remplacer très vite la dorsale qui s'éloigne.



dimanche 1 juillet : Scilly Tresco Bryher sur coffre

Comme prévu, il pleut au réveil. Petite pluie par intermittence qui ne devrait pas donner de gros volume au total d'autant qu'elle cesse dès 9h. Au programme, débarquement de l'équipage sur Bryher et le skipper par en pêche aux lieux dans l'entrée O du sound pendant une heure. Il rejoint l'équipage une heure après avec un seau plein de lieux, pour une petite pêche aux bouquets. Comme dit Eric, on n'a jamais autant pêché de notre vie, on ira en enfer. On se rassure, Jésus multipliait les poissons à Cana, la canapêche doit être un pêché véniel. L'après-midi, on fait pas grand chose sauf se doucher et prendre un pot au pub après avoir fait tout le tour de Tresco. Puis on rentre remettre le bateau en ordre de marche pour un départ à l'aube. Bien sûr, on se fait une ventrée de bouquets et de lieux on ne peut plus frais. Y a pas de mal...





lundi 2 juillet : Scilly → Newlyn 43,53M au loch

Un peu de pluie au réveil mais qui cesse quand on largue les amarres à 6h. Il y a plus de vent que prévu entre 15 et 20nds réel, mais à l'allure du près serré, ça donne 22-24 apparent. Solent / GV 2 ris, ça passe correctement dans une mer très agitée à Seven-Stone autour du bateau feu. Souvenez-vous de l'échouage du Torrey-Canyon en 1967, ce pétrolier américain de 300m chargé de 120000 tonnes de brut dont plusieurs nappes de pétrole dérivent en Manche et s'échouent sur les plages bretonnes. C'est la première catastrophe écologique majeure. Les causes sont multiples et parmi elles un problème de manœuvrabilité du bateau ; plus une erreur de navigation évidente. Le lieutenant est peu compétent et sans expérience. Le commandant a tardé à réaliser ce qui se passait après une courte nuit. Le vent et le courant n'avaient pas été pris en compte dans le calcul de l'estime. Le sondeur n'était pas en service. Quand on dit que les emmerdes volent en escadrille, il faut ajouter qu'elles ne manquent pas d'aides pour décoller. Après Land's End, le dernier cap au SO de l'Angleterre on tire des bords jusqu'à Penzance. Il faut qu'on vous dise qu'on a le projet d'aller prendre un pot à l'Admiral Benbow dont la réputation n'est plus à faire. Le décor est sans pareil et le personnage l'était aussi.



mardi 3 juillet : Newlyn → Falmouth ≅ 32M réalisé au loch 47,14M

Petit vent au départ à 8h, on met en pêche mais ça dure peu car la vitesse de 5nds est vite atteinte et on remonte la paravane. Le vent monte progressivement et on passe le cap Lizard à 11h en le rasant car le courant est contre et le vent le devient avec le nouveau cap. On est parti pour tirer des bords jusqu'à l'arrivée et dans une mer très formée dont les vagues les plus abruptes sont pleine bille sur le bord perpendiculaire au courant. CATA. C'est à ces moments qu'on reconnaît que la voile est parfois un exercice de persévérance. On arrive dans l'entrée de Falmouth à 16h. La brume est tombée depuis une heure et l'AIS nous permet d'éviter un bateau des services portuaires en route de collision parfaite. A 16h30 on est amarré à couple sur ponton et on part se dégourdir les jambes en ville après une bonne douche. Ps : prévu 10/15nds puis 15/20 ensuite mais on a eu 25/30 après Lizard avec une mer très courte et très creuse. Ça a duré longtemps jusqu'à Falmouth, même qu'on a rêvé de faire une petite sieste dans la véranda !



mercredi 4 juillet : Falmouth au ponton Baro1013,8

Le ciel est gris au réveil, il a plu pendant la nuit. Notre programme n'est pas trop chargé. Remplacer la bouteille de gaz et déjeuner d'un « fish & ships » et shopping à volonté. Ça prend un peu de temps, mais on y arrive, c'est juste une question de volonté. Le « fish » est connu et classé aux awards. Nous y sommes allés souvent avec la nav. Delicious. L'après-midi est consacrée à une promenade du bord de mer et on visite des voiliers exceptionnels (de 47m) dans une marina toute proche.

On change de programme plus souvent que de chemise. On devait traverser demain vers Guernesey, mais finalement il y a une possibilité de le faire dimanche depuis Salcombe. C'est mieux ! On peut télécharger la météo à bord avec une connexion partagée depuis le mobile d'Eric. C'est commode de ne pas débarquer l'ordi pour trouver une connexion wifi. Avec le Brexit, cela ne sera peut-être plus possible ! Mais c'était aussi une bonne occasion d'aller au pub partager une pinte de Smithwick's (prononcer « Smitique » au bar, ça marche tout le temps) mais bon les prétextes ne manquent pas d'autant que François est le seul à commander de la bière mais vous avez compris, c'était partager un bon moment, le but. Bonne nuit ! ,toutes les puces dans votre lit.



jeudi 5 juillet : Falmouth → Plymouth ≅ distance parcourue 42,75M

Le propre de l'anticyclone est de rendre relative la prévision météo et cela se vérifie ces temps-ci. En dessous de 10nds, la vitesse et la direction sont souvent variables. Le matin, moteur pendant 3h, puis à midi, un petit vent se lève de $\frac{3}{4}$ arrière. Le spi symétrique nous tire d'abord à 4nds puis 5, puis 6 et + jusqu'à Plymouth. On visait d'abord la Yealm River à 5M au SO de la ville, puis on s'est ravisé avec les dernières prévisions. On ira à Yealm demain ou pas, l'objectif maintenant est de traverser la Manche dès que possible avec un vent qui dure au minimum une douzaine d'heures pour toucher Guernesey depuis Salcombe. On arrive à la marina Queen Anne's Battery vers 17h après un appel à la VHF pour réserver une place car elles sont chères dans les deux sens du terme. Façon de parler car on va faire valoir le passeport escale et donc c'est gratos. Puis on descend en ville dans le fameux plus vieux quartier de Plymouth « Sutton Harbour » en faisant le tour du bassin à flot derrière une écluse. Le quartier a beaucoup évolué depuis qu'on l'a connu pour la 1^{ère} fois et s'il est un peu moins pittoresque, il a conservé le charme des volumes et des matériaux du passé. Les archis ont fait du bon boulot.



vendredi 6 juillet : Plymouth → Salcombe distance ≅ 18M réalisée 22M

Soleil, soleil ! Ca s'est sûr que du temps pareil, on n'a pas connu ça depuis longtemps, à cette latitude. Voilà ce que nous ont dit les Irlandais hier et les Anglais aujourd'hui. Et cela se constate par les couleurs des paysages côtiers où les verts foncés hormis ceux des arbres et des haies ont disparus. Mis à part la semaine que nous avons passée à Crockhaven pendant laquelle plusieurs perturbations sont passées sans beaucoup de précipitations, sinon du crachin sans consistance, nous n'avons jamais porté de vêtements contre la pluie mais seulement contre les embruns quelquefois copieux. La matinée passe très vite en balade en ville et brocante. Déjeuner Fish & Chips 3^{ème} award du Royaume-Uni. On quitte la marina vers

16h en direction de Salcombe avec un peu de vent < 10nds. On pêche un peu à la traîne puis on envoie le spi qui nous tire jusqu'à 3M à l'entrée de la rivière de Salcombe. On finit au moteur jusqu'au coffre devant le Yacht Club : il est 20h.



samedi 7 juillet : Salcombe sur coffre :

Réveil radieux et déjà chaud dès 7h en l'absence de vent. On part très tôt en promenade jusqu'à l'entrée de la rivière par le chemin côtier. Les vues sont splendides et une bonne partie se fait à l'ombre car il fait chaud pour marcher. A 15h, quart de finale du mondial opposant les Anglais et Suédois. Chaude ambiance au pub et résultat 2 à 0. On vous dit pas les cris et les chants. Ca va couler à flot sur les 2 rives. Après le match on va faire un tour en annexe sur la rivière puis on rentre car on a le projet de quitter l'Angleterre en milieu de nuit. Pas facile de trouver du vent, mais sinon il faut attendre mardi ou mercredi. Ca le ferait en dernier recours en traversée directe jusqu'à St Malo.



dimanche 8 juillet : Salcombe → Guernesey distance réalisée 72,58M

A 2h30 on largue les amarres qui nous tiennent au bateau à couple, dans la plus grande discrétion, à l'anglaise. Il est 4 h quand on sort de la rivière, pour constater l'absence de vent. Moteur pendant une heure puis le vent prévu arrive progressivement en même temps que le soleil monte à l'horizon. On traverse les rails anglais avec le petit bruit des alarmes de l'AIS, puis une nav tranquille pendant des dizaines de milles (vent de 8/10nds à l'allure du près bon plein vitesse 5/6,5nds. Royal, mais on l'a sûrement bien mérité. Idem pour les rails de milieu de Manche suivis par de nombreux cargos. On est perpendiculaire aux rails et ceux-ci sont donc rapidement traversés. On arrive vers 17h à Platte Fougere au N de Guernesey puis le vent tombe très rapidement. Moteur et paravane. 1 seul maquereau ! Arrivée à St Peter à 18h. Voilà une traversée rondement menée et carrément ce qui s'appelle un bon moment sur l'eau.



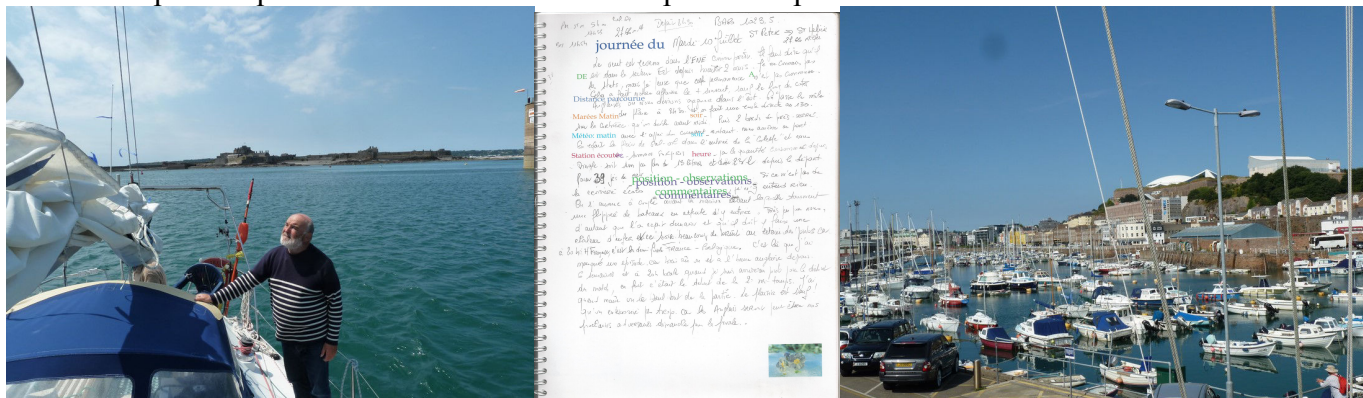
lundi 9 juillet : St Peter au port Baro1026,7

Pas d'air toute la journée, alors tout le monde tranquille au ponton. Un peu de shopping le matin, et promenade à l'ombre le long de la côte vers St Martin. La visi est exceptionnelle et l'on aperçoit Aurigny, le phare de Corbière, les bateaux mouillés devant Sark. Les distances sont abolies, tout semble proche et l'on a l'impression qu'on pourrait tout rejoindre à la nage. Bon d'accord ! Faut déjà s'mouiller. Il est 19h, on n'a pas vu le temps passer et après une petite visite au Yacht Club, on rentre.



Mardi 10 juillet : St Peter → Jersey loch 27,26M

Le vent est revenu ENE comme prévu. Il faut dire qu'il est dans le secteur E depuis bientôt 2 mois. On ne connaît pas les stats mais on pense que cette permanence n'est pas commune. Cela a fait notre affaire le plus souvent, sauf le long des côtes anglaises, où nous devons gagner dans l'E. On passe le môle du phare à 8h30 et on fait une route directe au 130 sur la Corbière que l'on double avant midi. Puis 2 bords de près serré avec l'appui du courant montant nous amènent au port. On refait le plein de gazoil dans l'entrée de la « Colette » et nous sommes surpris de la quantité consommée depuis Dingle, soit un peu plus de 13 litres et donc 23 litres depuis le départ de St Malo pour 39 jours de navigation. Si ce n'est pas de la croisière écolo, on n'y entend rien. On s'amarré à couple avant la Marina devant laquelle tourne une flopée de bateau en attente d'y entrer. Très peu pour nous, d'autant qu'on repart demain, et qu'il doit y faire une chaleur d'enfer et ce soir beaucoup de bruit au retour des pubs car à 20h française c'est la demi-finale France-Belgique. C'est là que François a manqué un épisode car bien sûr on est à l'heure anglaise depuis 6 semaines et à 20h locale quand il est arrivé au pub pour le début du match, en fait c'était le début de la 2^{ème} mi-temps. Il a quand même vu le seul but de la partie. Le plaisir est sauf.



Mercredi 11 juillet : St Helier → Les Sablons loch 33,28M Baro1022

Manœuvre d'amarré à 7h pour laisser partir un bateau. On attend du vent en fin de matinée donc on quitte le port à 11h. La mer est plate et le vent au SO nous contraint à l'allure du près serré pour laisser les Minquiers à bâbord. Heureusement, le vent adonne et finalement on débride et on abat sur le jardin. On

pêche 2 maquereaux d'un coup, et puis plus rien. La mer est vide, et on a constaté au fil du temps que les professionnels n'étaient plus très nombreux. La pêche n'a pas d'avenir sur nos côtes.

